L'eau aux Comores et à Mayotte : un archipel, deux planètes

Depuis trois mois et demi, le stress hydrique sévit à Mayotte, et la crise est encore plus sévère dans les trois autres îles comoriennes.

Rappelons que la présence française à Mayotte est jugée illégale au regard du droit international, vu aussi bien de l'ONU que de l'OUA. Rappelons également, avec les réserves d'usage, qu'il y a 830000 habitants sur les trois îles comoriennes et 250000 à Mayotte. Dans ce 101^e département français, il existe sans doute plus de 3000 enfants clandestins, sans papiers, sans parents. Enfin l'ensemble de la population est concentrée sur la côte, en zones hyperdenses.

La crise de l'eau, ses prémices sont décrites dès le 16 août 2016 dans le Journal de Mayotte. Il s'agit donc d'un phénomène connu et prévisible. Dans la presse nationale, seul le Monde en a parlé (10, 13, et 27 février 2017) en décrivant une pénurie d'eau depuis deux mois. En fait, il n'y a pas eu de saison des pluies comme habituellement en décembre. Pour la première fois depuis fort longtemps. Notre pimpante ministre des Outremer visite Mayotte du 13 au 15 mars, on attend de fortes résolutions. Elle dit trois choses : 1°) s'il y a pénurie, c'est ainsi, c'est lié au changement climatique, on n'y peut rien ; 2°) une retenue collinaire est envisagée, abondée par des navires-citernes depuis La Réunion ; 3°) une deuxième usine de dessalement est à l'étude, autant dire qu'elle sera livrée aux calendes grecques, et de toute façons elle ne couvrira pas les besoins.

Puisque il faut bien parler des causes, le changement climatique évidemment. Or les preuves scientifiques sont maigres. En revanche, des études de modélisation en Afrique Sahélienne (Tchad, Burkina Faso) montrent que ce qui se passe à Mayotte reproduit avec forte cohérence ces modélisations. L'année 2016 a été la plus chaude dans le monde entier, mais aussi à Mayotte. Et aux Comores. Ne pouvait-on vraiment anticiper ? Car la responsabilité d'un pays riche comme la France est particulière dans cette partie du monde : en tant qu'ancien pays colonisateur, et en tant que pays responsable pour sa part du dérèglement climatique.

Et pendant ce temps-là, la sécheresse sévit aussi aux Comores. Si Mayotte a fait l'objet de trois entrefilets dans Le Monde, des Comores, silence médiatique total. Nada. Un archipel, deux planètes. Et ça continue encore maintenant...

Dr Bruno Bourgeon, président d'AID, #NuitDeboutRéunion